

LE  
**Naturaliste Canadien**

---

Vol. VIII. CapRouge, Q., DECEMBRE, 1876. No. 12

---

Rédacteur : M. l'Abbé PROVANCHER.

---

LE PREMIER ET LE PLUS PROFOND DES SAVANTS :

ADAM, NOTRE PREMIER PÈRE !

PAR M. L'ABBÉ F. X. BURQUE.

—  
(Continué de la page 339, suite et fin.)

VIII

Ils veulent que l'homme soit indéfiniment perfectible, que l'humanité marche de progrès en progrès, que, par la force même de la nature, la vie civilisée ait succédé à la vie sauvage, le Polythéisme au Fétichisme, le Monothéisme au Polythéisme, le Positivisme enfin au Monothéisme, c'est-à-dire la négation absolue du surnaturel à la croyance en Dieu et en Jésus-Christ, à la foi, à l'Eglise, à l'immortalité de l'âme, aux anges et aux démons, au ciel et à l'enfer. Et ils appellent cela la transformation sociale.—Eh ! bien, les misérables, en parlant de la sorte, ils ne font que s'enivrer d'erreur et de blasphème. Soixante siècles d'histoire, des milliers de générations et de peuples les démentent en effet, de la façon la plus sauglante, la plus honteuse.

L'homme indéfiniment perfectible ! l'humanité marchant de progrès en progrès !—Eh ! comment se fait-il donc que le premier homme qui ait paru sur la terre ait été si beau, si savant, si parfait qu'il n'en a jamais existé et qu'il n'en existera jamais de semblable ? Comment se fait-il donc que les Anciens, les peuples qui se sont formés les premiers